

Notice nécrologique sur Gustavo Colonnetti,
correspondant de la Section de Mécanique,
par M. Albert Caquot

Paris, Académie des Sciences, 1^{er} Avril 1968

C'est avec une grande peine que nous avons appris la mort de notre Correspondant, le Professeur Gustavo Colonnetti.

Il était fréquemment parmi nous, venant à nos séances à chacun de ses voyages à Paris. Il était un ami sûr de notre pays et il a joué un rôle essentiel dans la vie scientifique de l'Italie.

Né à Turin en 1886, il y fit toutes ses études, terminées par le doctorat de Mathématiques, et sous l'influence de son maître Levi-Civita il se consacra à l'étude de la mécanique et particulièrement à celle des milieux continus.

Il se dirigea vers la théorie de l'Élasticité où il établit des propositions importantes pour l'utilisation du potentiel dans la connaissance des liaisons hyperstatiques.

Depuis Lagrange, Turin est un grand centre de mécanique aussi bien dans l'industrie que dans le domaine de la science pure et appliquée.

Il est curieux de constater que ce mouvement de logique qu'est la théorie de l'Élasticité ayant pris sa forme de l'École française, avec Cauchy, Lamé, Navier, de Saint-Venant a été complété par l'École italienne dans les rotations du potentiel avec Betti, Castigliano et Menabrea.

Dans de nombreuses publications, Colonnetti a montré tout le parti que l'on peut en tirer dans les systèmes réversibles et a établi un grand nombre de propositions originales.

Professeur dans les célèbres École d'Ingénieurs de Gênes, de Pise puis de Turin, il voulut que son cours soit un guide sûr pour toutes

les constructions, et que le prolongement du domaine élastique des matériaux, le domaine plastique fasse, lui aussi, l'objet de données précises, mesurables et prévisibles et il aborda avec bonheur ce domaine très complexe où l'analyse tensorielle nécessaire doit être conduite avec une particulière prudence.

Colonnetti y a brillamment réussi et par un théorème qui porte son nom il permet de pénétrer dans la modification du modèle élastique créée par ce que nous appelons adaptation et qu'il a nommé coaction dans les phénomènes locaux de plasticité.

Ce savant était aussi un homme de grand caractère. Bouleversé par la déclaration de guerre à notre pays, il désavoua son gouvernement et s'exila en Suisse.

A la libération, il fut chargé de fonctions importantes, en particulier il devint Président du Conseil National des Recherches italien et présida de nombreux organismes internationaux.

Les Académies de Rome, de Turin, de Milan l'avaient accueilli parmi leurs Membres, et il était notre Correspondant depuis 1950.

Gustavo Colonnetti s'intéressait à toutes les questions mondiales et il était particulièrement attaché aux mouvements qui témoignent du grand passé des constructeurs et des artistes de l'Italie.

Dans ses dernières visites il m'entretenait de ses craintes pour la Tour penchée de Pise dont la fondation n'est pas encore stabilisée depuis deux siècles.

Nous présentons nos condoléances très émues à Madame Colonnetti, à toute sa famille et à nos collègues italiens.